

# Une figure mondiale de l'équitation à Aubel

**Andrew McLean, scientifique connu et reconnu** dans le milieu des chevaux, donnait un stage ce week-end aux Écuries des Coudriers.

● Benjamin HERMANN

Les cavaliers ont fait le déplacement depuis les Pays-Bas, la Flandre mais aussi la région verwiétoise, ce week-end. À Aubel, aux Écuries des Coudriers, une sommité en matière de connaissance des chevaux était présente pour enseigner son savoir, comme il le fait d'ailleurs aux quatre coins du monde depuis des années. En Australie, à Bradford, Andrew McLean tient un centre d'étude comportementale lui qui est docteur en éthologie (étude du comportement des animaux dans leur milieu).

En deux claquements de doigts ou avec quelques mots, il maîtrise le cheval un peu récalcitrant : on sent que l'homme sait s'y faire. Des stagiaires se sont inscrits pour suivre le stage, mais des spectateurs ont aussi payé leur entrée pour, assis sur un banc, s'imprégner des connaissances de l'expert.

## Une épouse verwiétoise

« Je connais assez bien la Belgique, annonce d'emblée l'Aus-

tralien. *Mon épouse et moi avons bon nombre de relations ici, à Bruxelles et à Verviers.* » C'est que Madame McLean, Manuela Peltzer, a grandi à Petit-Rechain. « *Quand nous venons dans la région, nous rendons visite à son parrain, à Verviers ou à sa grand-mère de 94 ans près de Bruxelles. D'ailleurs, mon épouse est en train de donner un stage en Angleterre pour le moment. C'est assez incroyable : elle est belge et donne un stage en Angleterre, je suis Australien et je donne un stage en Belgique* », sourit Andrew McLean. Mais cela réjouit les cavaliers présents, in-

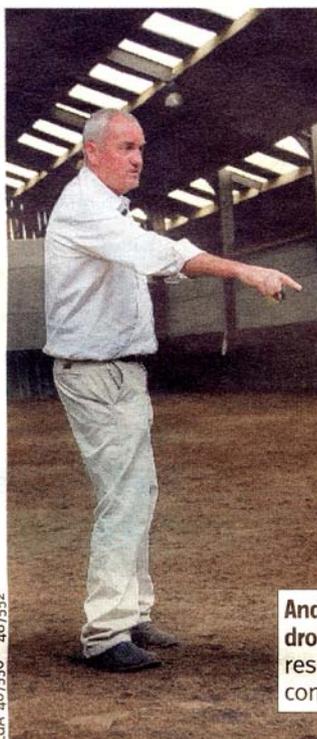
contestablement, qui en prennent de la graine.

En bon scientifique qu'il est, Andrew McLean « *cherche toujours à comprendre davantage comment fonctionne le cheval. Il faut y aller tout doucement, progressivement, pour pouvoir travailler avec eux. Maîtriser un cheval par la force ne sert à rien. Il ne faut pas non plus chercher à le contrôler avec nos propres raisonnements. Le cheval ne raisonne pas comme une personne, il réagit plutôt à des signaux. Or, un cavalier envoie énormément de signaux à son cheval. La bonne méthode consiste donc à envoyer le bon signal, au bon mo-*

*ment, en évitant les mauvais signaux* », commente-t-il. C'est à l'humain d'essayer de comprendre l'animal, pour Andrew McLean, et non l'inverse.

## L'étude des éléphants

Cela vaut certes pour les chevaux, mais l'Australien ne s'est pas cantonné au monde équestre pour développer ses théories. « *Il y a peu de temps, j'étais en Asie pour étudier les éléphants. Là-bas, ils ont à peu près la même fonction que les chevaux pour nous. Il est donc tout aussi intéressant d'étudier leur comportement.* » ■



EdA 487550 - 487552



Andrew McLean, venu tout droit d'Australie, inspire le respect, tant il comprend le comportement des chevaux.

# « Il existe beaucoup de charlatans »

**Patricia Kindermans, qui gère les Écuries des Coudriers, est plutôt admirative du travail effectué par Andrew McLean.**

« **T**out a commencé grâce à une connaissance, Marc Pierard, qui est également un scientifique, explique Patricia Kindermans, qui gère les Écuries des Coudriers. Il a travaillé sur les éléphants, au Népal, avec Andrew McLean. Je le connaissais un peu, c'est vraiment une sommité en matière

d'éthologie. C'est vraiment quel-  
qu'un d'hyper intéressant, qui ap-  
prend à travailler avec les che-  
vaux grâce au feeling. Son prin-  
cipe est de se dire qu'avant de po-  
ser un acte, il faut réfléchir et se  
mettre à la place du cheval, plu-  
tôt que de se dire que le cheval va  
vous comprendre. En plus, c'est  
un vrai prof, qui communique sa  
passion. » Beaucoup d'admira-  
tion, donc.

Pourtant, beaucoup des soi-di-  
sant scientifiques parasitent  
quelque peu l'univers de l'équi-  
tation. « Beaucoup se disent étho-  
logues, prétendent être nés au fin  
fond des États-Unis avec une as-  
cendance indienne. Bref, ils inven-  
tent plus qu'ils ne connaissent les  
chevaux. D'autres sont des scienti-

fiques avertis, mais ne côtoient  
pas beaucoup les animaux. An-  
drew McLean est de ceux qui pra-  
tiquent tout en étant de grands  
scientifiques. C'est à cause des  
charlatans que ces gens-là ont un  
peu de mal à se faire entendre »,  
regrette Patricia Kindermans.  
Les personnes qui assistent  
au stage, elles, ont les pa-  
villons bien ouverts. « On est  
assez peu habitués à cela en Belgi-  
que, mais des gens paient simple-  
ment pour venir écouter. Par  
contre, ce concept est très à la  
mode du côté anglo-saxon. Ce  
n'est pas du mercantilisme. Les  
gens écoutent, regardent et s'im-  
prègnent. Ils en retirent toujours  
beaucoup d'enseignements. » ■

**B.H.**



**Pour Patricia Kindermans, la venue de l' Australien était une belle occasion d'en apprendre toujours plus sur le fonctionnement des chevaux.**

Fda 487545